

TAL Cie Jean-Louis Bihoreau, la Cie Michèle Garay et le Conservatoire Hector Berlioz  
en collaboration avec la Mairie du X<sup>e</sup> Arrondissement de Paris  
Présentent

# NUITS D'ÉTÉ HÔTEL GOUTHIERÈRE

6 rue Pierre Bullet Paris 10<sup>e</sup> Métro château d'eau

**19 et 21 Juin**  
cour d'honneur  
**21h30**

entrée libre

**22 juin au  
1<sup>er</sup> juillet**  
**20h30 - dim. 16h**  
Rés. 01 42 38 33 77

**La Flûte enchantée**

**MOZART**

J. Vautier - B. Rossignol

**Allez... on y va !**

BELHACHE - GARAY - MAUNIER - PAVAGEAU  
Mise en scène Michèle Garay

1606 - 2006

**CORNEILLE**

19h **La Veuve** J.L. Bihoreau

21h45 **L'Illusion comique**  
S. Druet

**6 au 30  
Juillet**

0 870 406 324  
CompagnieTAL.fr  
Theatreonline.com



**BETC EURO RSCG**

**MAIRIE DU 10<sup>EME</sup>**

Contact Presse :

Nelly Morgenstern - 06 88 96 64 78 – [nellymorgenstern@yahoo.fr](mailto:nellymorgenstern@yahoo.fr)

## **Les Nuits d'Été à l'Hôtel Gouthière**

Après . Goldoni, Sand, Musset en 2004,

. Visniec, La Fontaine, Ionesco, Montherlant en 2005,

Cette année :

\* Une création contemporaine proposée par Michèle Garay, professeur d'art dramatique au Conservatoire Hector Berlioz.

\* Deux célébrations incontournables :

. Le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Mozart, que nul ne peut ignorer.

. Le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Corneille, qui, hélas, ne semble pas émouvoir les instances culturelles... Renieraient-elles un de nos plus grands dramaturges ? Sous quel prétexte ?

Ces Nuits d'Été se dérouleront donc en deux temps :

Du 19 juin au 1<sup>er</sup> juillet, la programmation sera propre au Conservatoire Hector Berlioz sous la direction de Bruno Rossignol, avec *La Flûte enchantée* et *Allez... On y va !*.

Du 6 au 30 juillet, le TAL mettra Corneille à l'honneur avec la mise en scène de deux de ses oeuvres de jeunesse (*La Veuve* et *L'illusion comique*) ainsi qu'une série de lectures sur le thème :

*Les femmes de pouvoir dans le théâtre de Corneille.*

**Le Conservatoire Hector Berlioz  
présente**

# **LA FLUTE ENCHANTÉE**

**« L'année MOZART »**

**Mise en scène Joëlle Vautier**

**Direction musicale Bruno Rossignol  
Orchestre du Conservatoire du 10<sup>ème</sup> Hector Berlioz**

Avec :

Tamino : Mathieu Muglioni

Pamina : Elisabeth Baz

Pagageno : Clément Dionet

Papagena : Estelle Béreau

Reine de la nuit : Kaya Kapitaniak

Sarastro : Baptiste Jore

Monostatos : Christian Ploix

Sprecher : Thomas Epstein

1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> Dames :

Sabine Revault d'Allonnes, Alice Gregorio, Pei Shu Wu

1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> enfants :

Tatiana Probst, Élodie Nadaud, Séverine Maquaire

Prêtres et hommes d'armes :

Julien Segol, Stéphane Lacombe, Franck Jeuffroy

Assistante mise en scène : Nabila Attmane

Lumières et régie : François Briault

**- Cour de l'Hôtel Gouthière - Les 19 et 21 juin 2006 -  
- 21h30 - Entrée libre -**

**La Flûte Enchantée**, conte fantastique, opéra maçonnique, fable morale ? C'est tout cela à la fois, œuvre multiforme, dont l'espace temps n'est pas fixé, se situant par conséquent dans un intemporel qui cadre bien avec l'universalisme auquel elle aspire.

Sur l'argument développé par le librettiste **Schikaneder**, **Mozart** a bâti une cérémonie initiatique où deux postulants involontaires, **Tamino** et **Pamina** cheminent des ténèbres vers la lumière, respectivement personnifiés par la **Reine de la nuit** et le sage **Sarastro**, accompagnés d'un tintamarre burlesque et d'une quincaillerie de carnaval représentée par le bouffon **Papageno** et ses attributs sonores.

Ecrit en **1791**, l'opéra qui manie le symbolisme avec subtilité est une image d'un monde nouveau. Les bouleversements politiques que connaît l'Europe à la même époque ne sont pas sans en évoquer la quête.

Issu des classes de chant du **Conservatoire du 10<sup>ème</sup> arrondissement**, **Hector Berlioz**, (professeurs : **Mesdames Alcantara**, **Le Coz**, **Capcarrère** et **Monsieur Bona**) ce projet, qui prend place dans les célébrations de l'année « **Mozart** » est mis en scène par **Joëlle Vautier** et dirigé musicalement par **Bruno Rossignol**.

Il prend pour cadre la cour d'honneur de **l'Hôtel Gouthière**, véritable décor naturel, dont bien des éléments architecturaux sont contemporains de l'époque de composition de l'œuvre, et dont l'organisation et les ornements ne sont pas sans rappeler l'iconographie maçonnique.

Bruno Rossignol

Le Conservatoire Hector Berlioz et la Compagnie Michèle Garay  
présentent

## **ALLEZ... ON Y VA !**

De  
**Clément Belhache - Michèle Garay**  
**Cédric Maunier - Jean Pavageau**

Ecriture librement inspirée de  
*Trois acteurs, un drame* de Michel de Ghelderode

**Conception et mise en scène**  
**Michèle GARAY**

Avec :  
Fabian Arning  
Clément Belhache  
Ludmilla Dabo  
Cédric Maunier  
Jean Pavageau

**- Salle Marivaux - Du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2006 -  
20H30 (sauf dimanche 16H) - Entrée libre**

*Allez... On y va !* propose d'ouvrir les portes d'un théâtre et d'assister au montage d'un spectacle. Nous avons voulu dévoiler la face cachée de ce métier peu souvent abordée : Les répétitions ...

Quelle est la troupe de théâtre qui ne s'entend pas dire *Allez... On y va !* pour déclencher le potentiel créatif et lancer l'équipe sur les planches ? Mais la vie n'est-elle pas aussi parfois dynamisée par ces quelques mots qui permettent de trouver le courage, la motivation et l'énergie pour passer à l'action ?

Le thème de la pièce de Michel de Ghelderode nous a paru pertinent et tout à fait original, car l'accent était mis sur la difficulté de l'auteur à se faire reconnaître.

Nous avons extrapolé cette idée essentielle, et soulevé également la problématique du jeune acteur qui rencontre parfois des difficultés insurmontables pour affirmer sa condition d'artiste dans notre société ...

L'image actuelle qui est diffusée sur le monde du spectacle fait miroiter un accès facile au succès : mais quel comédien peut se vanter d'arriver à incarner un personnage sans passer par toutes les étapes de sa construction ? ... Quel auteur peut prétendre à la célébrité sans être passé par maints et maints « coups de crayons », ponctués par diverses remises en question ?

*Allez... On y va !* est la phrase récurrente et incontournable, sans cesse répétée par une équipe de jeunes théâtres face aux aléas de la création ...

Ce spectacle peint l'envers du décor, un clin d'œil amusé sur les métiers du théâtre, mêlant quiproquos, coups de gueule et rigolade... mais aussi un regard critique sur cette sacrée vie d'artiste, le plus beau métier du monde ! Un prétexte pour rire mais aussi une manière de sensibiliser le public aux difficultés de l'art théâtral ...

**Une comédie satirique qui dévoile avec humour et fantaisie le quotidien d'une troupe de théâtre ... toutes les facettes de la vie d'artiste brillent sous les feux de la rampe !**

Michèle Garay

# NUITS D'ÉTÉ HÔTEL GOUTHIERE

6 rue Pierre Bullet Paris X<sup>e</sup>

1606-2006  
400<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de

*Corneille*

**LA VEUVE** ou le traître trahi

mise en scène Jean Louis BIHOREAU

**L'ILLUSION COMIQUE**

mise en scène Stéphan DRUET

du 6 au 30 Juillet

0 870 406 324 - CompagnieTAL.fr - Theatreonline.com

SIEFAR



BETC EURO RSCG

MAIRIE DU 10<sup>EME</sup>



# **LA VEUVE**

**De Pierre Corneille**

**Mise en scène et adaptation Jean-Louis Bihoreau**

Avec :

Adrien Bienvenu : Célian

Guillaume Clérice : Alcidon

Laure Egoroff : Doris

Carole Grand : Amarante

Noémie Landreau : Chrysante

Fabrice Martinez : Géron

Nelly Morgenstern : Nérine

Lukasz Musial : Philiste

Yolana Presson : Lycas

Blanche de Saint-Romain : Florice

Audrey Sourdive. : Clarice

Assistante à la mise en scène : Nelly Morgenstern

Lumières et régie : Romain Jocrisse-Zurlinden

Durée : 1h45

**- Salle Marivaux - du 6 au 30 juillet 2006 -  
- 19H -**

Quelle image peut-on avoir de Pierre Corneille lorsque l'on a 20 ans ? Je crains que ce ne soit celle de l'homme qui, courtisant « Marquise », lui écrivait :

*« Souvenez-vous qu'à mon âge, vous ne vaudrez guère mieux ».*

Trois siècles plus tard, « Marquise » lui rétorquait par Tristan Bernard et Brassens interposés :

*« J'ai vingt six ans mon vieux Corneille et je t'emmerde en attendant ».*

Vingt-six ans ! C'est même à vingt-quatre, en 1630, que le jeune Corneille entame sa carrière d'auteur dramatique. C'est dans la dizaine d'années qui suivra que se situe la jeunesse de Corneille.

Durant ces dix années, il produit essentiellement des comédies, faisant fi de la règle des trois unités, courant de succès en succès jusqu'à *L'Illusion comique* en 1638 et l'apothéose du *Cid* en 1637.

*La Veuve*, troisième pièce de Corneille date de 1631 : Il a vingt-cinq ans... Ses personnages n'en ont guère plus, ils sont confrontés aux premières émotions amoureuses ; ils aiment ou croient aimer... Platoniquement, passionnellement, charnellement, respectueusement... Une veuve ! Jeune comme celle de *La Fontaine* ou comme *Célimène*, débarrassée d'un riche et vieux mari !

*« Veuve, et qui ne doit plus de respect à personne »* s'écrie-t-elle.

Dégagée de l'autorité parentale, dégagée du devoir de chasteté, libre enfin ! Jeunesse dorée, certes, et peu préoccupée des problèmes extérieurs – guerres aux frontières, révoltes paysannes etc. – trichant avec la vie, avec l'amour, se mentant à eux-mêmes dans la joie, la bonne humeur, la truculence... Tout cela pourrait déboucher sur un drame comme dans *Les Tricheurs*, film à succès de Marcel Carné à la fin des années cinquante, alors que sévissait la Guerre d'Algérie ! C'est précisément dans ces années cinquante que nous situerons l'action.

Nous sommes loin du « Bonhomme Corneille » chrétien, patriote, attaché aux valeurs traditionnelles, qui, sous l'emprise du « démon de midi » courtisera la Marquise Du Parc, comédienne chez Molière et qui, ironie du sort, deviendra la maîtresse du jeune et séduisant Racine, sans atteindre l'âge de la déchéance que lui prédisait Corneille.

Jean-Louis Bihoreau

# **L'ILLUSION COMIQUE**

**De Pierre Corneille**

**Mise en scène Stéphane Druet**

Avec :

Jean-Louis Bihoreau : Pridamant

François Briault : Clindor

Andréa Brusque : Lyse

Simon Caillaux : Matamore

Guillaume Clérice : Adraste

Stéphane Eloy : Dorante, Géronte, Le geôlier, Eraste

Emma Fallet : Isabelle

Cécilia Filippi : Rosine

Philippe Mambon : Alcandre

Assistante à la mise en scène : Laure Egoroff

Lumières : François Briault

Régie : Romain Jocrisse-Zurlinden

Durée : 1h45

**- Cour de l'Hôtel Gouthière - du 6 au 30 juillet 2006 -  
- 21H45 -**

**L'illusion comique** créée dans la saison 1635-1636 représente l'aboutissement de la jeunesse de Corneille – il va avoir 30 ans – juste avant le triomphe du **Cid**.

25 ans plus tard, alors qu'il remaniait la pièce, il se félicitait encore de son succès. Parmi les nombreuses modifications, le titre devenait *L'illusion...* Craignait-il un mauvais jeu de mots mettant en cause la cocasserie du propos ?

Curieusement il faudra attendre 300 ans pour que la pièce se voie réhabilitée en 1937 par la mise en scène de Jouvet... Pendant plus d'un demi-siècle elle sera régulièrement montée dans des optiques diverses, la plus célèbre étant la réalisation de Strehler.

Présenter une énième version de **L'illusion comique** me paraissait une gageure dans le cadre de l'Hôtel Gouthière dont nous voulions respecter la pureté de l'architecture.

Après de nombreuses lectures, mes doutes s'estompent car cette pièce éminemment baroque permet une rare liberté d'interprétation : Elle traite de l'illusion sous toutes ses formes, du rapport entre la réalité et la fiction, c'est un perpétuel jeu de miroirs où l'homme se confronte à la réalité au travers du théâtre. Cette grotte mystérieuse et terrifiante où l'action s'engage, demeure du magicien, n'est autre que le cerveau, l'imagination du metteur en scène ; un être qui étonne, amuse, dérange, un personnage de foire, de cirque... Sous cet angle, ma lecture de la pièce s'éclaire : je décide de traiter l'ensemble dans un style proche de Fellini et dans l'univers musical d'Offenbach... Le tout baignera dans le baroque... un baroque moins conventionnel que celui d'origine mais dans un respect rigoureux du texte.

Partageons l'optimisme du maître de cérémonie rassurant un père angossé ...

**« [...] A présent le théâtre,  
Est en un point si haut que chacun l'idolâtre,  
Et ce que votre temps voyait avec mépris,  
Est aujourd'hui l'amour de tous les bons esprits.  
[...]  
Les délices du peuple, et le plaisir des grands :  
Parmi leurs passe-temps, il tient les plus hauts rangs. »**

Serions-nous dans l'illusion ?

Stephan Druet

# **LES FEMMES DE POUVOIR AU TEMPS DE CORNEILLE**

## **Cycle de lectures - débats**

**À l'initiative d'Aurore Evain**

**Avec le soutien de la SIEFAR**

**Société Internationale pour l'Etude des Femmes de l'Ancien Régime**

### **Lectures**

-Mercredi 12 juillet : *Rodogune*, tragédie (1644)

-Samedi 15 juillet : *Théodore, vierge et martyr*, tragédie chrétienne (1646)

-Mercredi 19 juillet : *Don Sanche d'Aragon*, comédie héroïque (1650)

-Samedi 22 juillet : *Pulchérie*, comédie héroïque (1672)

Avec : Andréa Brusque, Laure Egoroff, Aurore Evain, Cécilia Filippi, Nelly Morgenstern, Jean-Louis Bihoreau, François Briault, Simon Caillaux, Guillaume Clérice, Stéphan Druet, et Philippe Mambon.

**Conférences-débats** : Deux tables rondes seront animées par des spécialistes de l'histoire des femmes et du théâtre de Corneille.

-Mercredi 26 juillet : « Les femmes de pouvoir dans le théâtre de Corneille ».

-Samedi 29 juillet : « Les femmes de pouvoir contemporaines de Corneille ».

Participant(e)s (liste provisoire) : Eliane Viennot, Derval Conroy, Sandrine Lely, Aurore Evain.

**- Salle Marivaux - les mercredis & samedis à partir du 12 juillet -  
- 16H -**

Au temps de Corneille, toute une littérature de recueils, biographies et compilations consacrée aux femmes dites « illustres », « fortes » ou « héroïques » a vu le jour.

Elle coïncide avec l'influence grandissante des femmes dans la vie politique et littéraire de l'époque. C'est sous les auspices de ces grandes dames - salonnières, animatrices culturelles mais aussi écrivaines ou mécènes - que Corneille fait ses débuts.

Il donne les premières lectures de ses pièces à l'Hôtel de Mme de Rambouillet et reçoit, lors de la querelle du *Cid*, le soutien de la duchesse d'Aiguillon, nièce de Richelieu. Il devient surtout l'auteur attitré du mouvement Précieux.

Ses admiratrices sont les premières spectatrices du théâtre professionnel en France, qui accueille également, dans la première moitié du XVIIe siècle, ses premières comédiennes. Parmi les lectrices et protectrices de Corneille, notons également la présence de ces Amazones frondeuses qui jouent un rôle politique majeur dans les années 1650.

Rien d'étonnant donc dans le fait que Corneille ait placé au cœur de son théâtre les figures de ces femmes de pouvoir, passées et présentes, qui ont nourri ou soutenu sa création littéraire depuis ses débuts de jeune poète jusqu'à sa mort.

Le cycle de lectures « Les femmes de pouvoir dans le théâtre de Corneille » se propose d'illustrer cet aspect de la création littéraire cornélienne en faisant découvrir des pièces peu connues et injustement oubliées.

En mettant en scène des régentes et impératrices hantées par la raison d'État ou l'ambition politique, Corneille s'adressait également aux reines et princesses de son temps, ainsi qu'à toutes ses lectrices, mécènes et spectatrices qui se confrontaient à ces modèles ou contre-modèles de gloire féminine.

Deux conférences-débats viendront éclairer ce rapport entre la place des femmes de pouvoir dans l'œuvre de Corneille et leur rôle effectif dans la société du XVIIe siècle.

# NUITS D'ÉTÉ À L'HÔTEL GOUTHIÈRE

## Du 19 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2006

- Les 19 et 21 juin 2006 à 21h30, en plein air, entrée libre :

**La Flûte enchantée** de Mozart.

Mise en scène Joëlle Vautier et direction musicale Bruno Rossignol.

*Conte fantastique ? Opéra maçonnique ? Fable morale ? Ecrite en 1791, La Flûte Enchantée est tout cela à la fois.*

- Du 22 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2006 à 20h30 (sauf dimanche 16h), salle Marivaux, entrée libre :

**Allez ... on y va !** de Belhache, Garay, Maunier, Pavageau.

Mise en scène Michèle Garay.

*Une comédie satirique qui dévoile avec humour et fantaisie le quotidien d'une troupe de théâtre... Toutes les facettes de la vie d'artiste brillent sous les feux de la rampe !*

## Tous les jours du 6 au 30 juillet 2006, Cycle Corneille

- A 19h, salle Marivaux, TP 15 euros, TR 10 euros :

**La Veuve** de Pierre Corneille.

Adaptation et mise en scène Jean-Louis Bihoreau.

*Autour d'une veuve enfin libre, une jeunesse dorée vit ses premières émotions amoureuses... Ils aiment ou croient aimer... platoniquement, passionnellement, charnellement.*

- A 21h45, en plein air, TP 15 euros, TR 10 euros :

**L'illusion comique** de Pierre Corneille.

Mise en scène Stéphan Druet.

*Cette pièce éminemment baroque traite de l'illusion sous toutes ses formes. C'est un perpétuel jeu de miroirs où l'homme se confronte à la réalité au travers du théâtre... Où commence, où finit l'illusion ?*

- A partir du 12 juillet, les mercredis et samedis à 16h, TP 5 euros, TR 3 euros :

**Les femmes de pouvoir au temps de Corneille.**

Cycle de lectures et conférences-débats. A l'initiative d'Aurore Evain et avec le soutien de la SIEFAR – Société Internationale pour l'Etude des Femmes de l'Ancien Régime – [www.siefar.org](http://www.siefar.org)

**Hôtel Gouthière - 6 rue Pierre Bullet - Paris 10<sup>e</sup> - Métro Château d'Eau**

**Réservations :** 0.870.406.324. **Informations :** [www.compagnietal.fr](http://www.compagnietal.fr)

**Contact presse :**

Nelly Morgenstern - 06.88.96.64.78 – [nellymorgenstern@yahoo.fr](mailto:nellymorgenstern@yahoo.fr)